

Eglises



«Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour aborder chaque être.»

PÈRE GUY GILBERT, PRÊTRE ET ÉDUCATEUR

GENS D'ÉGLISE

Charité bien ordonnée...

RÉFLEXION

Miséricorde et œuvres de charité: il y a dans ces deux mots quelque chose de vieillot et de condescendant, une odeur de sacristie, je trouve... Et pourtant, un trésor s'y cache: filons à sa recherche!



Les œuvres de charité ne sont-ce pas simplement ces gestes simples du quotidien que vous et moi, rendus capables par un amour qui vient par-delà nos forces, pouvons faire gratuitement, largement, inconditionnellement? DR

Et si l'on «conjugait» plutôt compassion et amour? Sont-ce des synonymes de miséricorde et charité? Pas si sûr. Il y a, dans chacun de ces mots une spécificité que je ne voudrais pas perdre. La miséricorde, n'est-ce pas cet élan qui s'enracine dans les tripes de Dieu lui-même prêt à tout pour «récupérer» l'humanité? Les œuvres de charité, ne sont-ce pas simplement ces gestes simples du quotidien que vous et moi, rendus capables par un amour qui vient par-delà nos forces, pouvons faire gratuitement, largement, inconditionnellement?

Miséricorde et charité indissociables

Le regard miséricordieux – celui qui refuse de se poser en juge de quoi que ce soit de la vie

de l'autre – produit la compassion, un état d'empathie authentique qui va mettre tout mon être à l'écoute et au service d'autrui, sans vouloir devenir un sauveur (même pas un pe-

«Sans les actes, la miséricorde est mesquine.»

PASCAL TORNAVY

tit), mais un compagnon discret et fidèle dans les petites choses. La miséricorde devrait être une composante de l'action charitable, mais sans les actes, elle est mesquine. En effet, pour être réelle et crédible, elle doit être rendue visible et déborder dans les faits. L'apôtre Jacques expli-

que fort bien ce rapport entre la vie de foi – et par extension la miséricorde – et les actes dans le chapitre 2 de sa Lettre. Il dit ceci: «Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.» ou encore: «Montre-moi donc ta foi sans les œuvres; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi.» Et enfin: «... et par les œuvres, la foi devint parfaite».

Une diaconie qui passe par la Croix

Un coup d'œil dans le rétroviseur de mes expériences – voyez les vôtres – me montre que la miséricorde appelle l'action bienfaisante. Cette dernière, pour ne pas prendre la couleur d'une amère condescendance, commence toujours par l'écoute de soi. Pourquoi

est-ce que j'agis? Quels sont mes motivations? Quel message est-ce que je passe dans ma manière de vivre et d'aimer? Est-ce un don ou est-ce que j'induis le désir d'un subtil retour sur investissement? Pour que notre miséricorde soit compassion et nos œuvres de charité des actes d'amour, il nous faut passer par la Croix. En effet, je croi(x)s que la diaconie – car c'est de cela qu'il s'agit – ne peut pas être exercée si son premier sujet n'est pas moi-même. En effet, comment faire preuve de miséricorde, d'un amour authentique pour autrui, si je ne laisse pas d'abord le Christ me sauver de moi-même? C'est ainsi que «charité bien ordonnée commence par soi-même». CQFD.

DIACRE PASCAL TORNAVY

À PROPOS

Les fondements du partage dans nos vies



Notre quête incessante du bonheur et du sens de la vie nous entraîne sur des chemins sinueux. Cependant, au cœur même de notre existence, se trouve une force simple et puissante: la bienveillance et le partage. Ces valeurs, souvent négligées dans notre société moderne axée sur l'individualisme, sont des piliers essentiels sur lesquels repose non seulement notre bonheur personnel, mais aussi la cohésion de nos communautés. La bienveillance est le pilier fondamental sur lequel repose toute

interaction humaine significative. C'est l'acte de se montrer attentionné, aimable et compatissant envers les autres, sans attendre rien en retour. Elle crée un lien profond entre les individus, cultivant un sentiment de confiance et de sécurité essentiel à notre bien-être mental et émotionnel. Le partage est l'aboutissement naturel de la bienveillance, l'action de donner sans retenue nos ressources matérielles, nos connaissances, nos expériences et notre amour avec ceux qui en ont besoin. Le partage

crée un lien indissoluble entre les individus, et nous rappelle notre interdépendance en tant qu'êtres humains. Ce sont ces valeurs qui nous rappellent notre humanité commune, nous connectant les uns aux autres dans un tissu de compassion et de solidarité. En embrassant la bienveillance et le partage dans nos vies quotidiennes, nous pouvons créer un monde où le bonheur n'est pas simplement un objectif à atteindre, mais une réalité vécue par tous.

GENEVIÈVE DÉLÈZE-DELALOYE

ACTUALITÉS

APPEL

Amis de la fondation valaisanne Pape François

Chaque année, le dimanche qui suit la fête de Pâques est appelé «Dimanche de la Miséricorde». A cette occasion, les Eglises invitent notamment à accorder une place aux institutions caritatives et diaconales qui s'engagent au service des personnes en situation de précarité. Ces «œuvres de miséricorde» constituent un aspect de la miséricorde que Dieu veut étendre à toute l'humanité. Parmi d'autres actions, la fondation valaisanne Pape François lance un appel à de nouveaux «Membres Amis» intéressés à rejoindre «l'Association des amis» de la fondation. Destinée à prendre en charge tous les frais de la fondation, cette association permet à la fondation de garantir une redistribution intégrale de tous les dons reçus en faveur des personnes nécessiteuses dans notre canton. Créée en 2016, la fondation reçoit chaque année plus de 250 dossiers de demande de soutien, et distribue en retour plus de 100 000 francs par année. Les personnes intéressées à faire un don ou à intégrer l'Association des Amis sont les bienvenues. Renseignements: www.fondationpapefrancois.org, CH25 8080 8006 6062 0415 1.

VOUVRY

Conférence sur le deuil

Jeudi 25 avril à 19 h 30 au cycle d'orientation de Vouvry (avenue de la Gare 31), le Groupe œcuménique du Haut-Lac organise une conférence sur le thème du deuil. Sous le titre «Retrouver le chemin de la vie après la douleur d'un deuil. Comment le récit de Pâques nous y invite», Alix Noble Burnand vient ouvrir des pistes de réflexion fondées sur le récit pascal, passage à exhumer donnant de précieux outils de compréhension et de transmission. Thanatologue et formatrice d'adultes, Alix Noble Burnand est bien connue en Suisse romande pour son apport à cette réflexion (www.alixraconte.ch). Entrée libre, chapeau à la sortie.

SION-LENS

Pèlerinage des pères

Samedi 27 avril, le quatrième pèlerinage des pères conduira les pèlerins de Valère au Christ-Roi. Après la messe d'envoi à 9 heures à la basilique de Valère, le trajet par le bisse de Clavau et le pique-nique tiré du sac, l'arrivée est prévue au Christ-Roi à 16 heures. Informations: www.noble-louable.ch



CATHERINE ANTILLE

MÉDITATION

Laisser aller

«Jésus souffla sur eux et il leur dit: «Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis.» Jean 20,22-23 (trad. © AELF) Ce passage de l'Evangile parle de pardon et peut interpeller tout un chacun. Qui n'a pas subi un jour ou l'autre une offense qui l'a profondément blessé et ébranlé? Remettre les péchés ou pardonner se dit aphiemi en grec et signifie «laisser aller». Quand quelqu'un nous a fait du tort ou a porté atteinte à notre dignité, il y a cette invitation – à un certain moment – à «laisser aller», à «lâcher prise». Cela peut paraître sur-humain. L'Evangile nous donne cette réponse: accueillir l'Esprit pour avoir la force de «laisser aller», de prendre de la distance, de poursuivre notre chemin, de ne plus donner autant d'importance à celui qui nous a fait du mal. Alors, comme Jésus, nous garderons peut-être les traces de nos blessures, mais nous serons bien vivants.

MONIQUE DORSAZ